



**Séminaire « Les imaginaires du cerveau »**

**Responsables scientifiques : Patrick Pajon et Marie Agnès Cathiard  
Centre de Recherches sur l'Imaginaire - Université Stendhal**

**Dans le cadre de la Maison de la Création**

**Séance 1 – la plasticité des conceptions du cerveau  
Céline Chérici & Rafael Mandressi  
Jeudi 10 Novembre 2011 - 14h-17h - Salle Jacques Cartier**

**Maison des Langues (Tram Bibliothèques universitaires)**

**Céline Chérici** - SPHERE/CNRS

**Le cerveau: de la volonté de comprendre ses mécanismes à l'incarnation imaginaire d'un humain réduit à son cerveau.**

Le XVIIe siècle est une période de polémiques vives au sujet du cerveau, de ses mécanismes et de ses liens avec les facultés, l'âme etc. A partir de 1750, entre les modèles statiques plus ou moins pensés par analogie avec une terre mystérieuse à découvrir et les modèles dynamiques fondés sur des analogies avec l'électricité, le cerveau humain est pris dans une toile tissée de métaphores au sein de laquelle l'enjeu n'est autre que la connaissance de la nature humaine. L'âme est-elle matérielle, immatérielle? L'homme dépend-il essentiellement de la morphologie de l'organe cérébrale?

Nous prendrons pour exemples le parallèle anatomo-psychologique du neuro-anatomiste italien Vincenzo Malacarne (1744-1816) et l'électrophysiologie cérébrale de la fin du 18e siècle.

Loin d'être anodines, ces interrogations sont toujours d'actualités. Voyons de quelles façons, elles ont traversé les époques.

Le 19e siècle voit la naissance de la psychiatrie et des grands questionnements sur la folie et les états pathologiques du cerveau. D'un modèle où elle résulte d'une inflammation du cerveau et de ses membranes au modèle moral, la connaissance de la folie avance parallèlement à celles de la physiologie cérébrale et de la personnalité. En explorant les théories localisationnistes où à chaque partie du cerveau correspond un instinct et/ou une faculté et les premières théories de la personnalité; nous nous intéresserons à la phrénologie ainsi qu'à la psychiatrie organiciste. Nous essaierons de mettre en évidence à quel point le fonctionnement humain est soumis aux fantasmes et à l'imaginaire.

Enfin, nous verrons comment au 20e siècle, les études sur le cerveau ont pu investir une science devenue folle. Nous analyserons pour ceci le mythe du cerveau greffé, le rêve de l'immortalité de l'esprit qui l'accompagne et nous nous pencherons sur l'influence de la fiction (mythe de Frankenstein, romans sur les greffes de cerveau etc.).

**Rafael Mandressi** - Centre Alexandre-Koyré, CNRS

**L'encéphale et ses doubles : objectivations du cerveau à l'époque moderne.**

L'histoire des savoirs sur le cerveau et les fonctions cérébrales est une histoire de représentations et de pratiques, d'images et d'imaginaires, de discours et d'objets. Le cerveau lui-même est soumis à des manipulations diverses dans les démarches de connaissance, à commencer par la dissection elle-même, suivie de coupes, des fixations de la matière cérébrale, entre autres procédures d'artificialisation. Cet « organe » est ainsi sans cesse déporté d'un état de nature présumée vers un statut d'objet de connaissance qui se constitue au gré et au croisement de l'ensemble de ces opérations, matérielles et intellectuelles, étroitement liées et interdépendantes. On examinera ces circuits de production de savoirs sur le cerveau dans la première modernité, en évoquant les usages – savants et sociaux – qui en sont faits.